

**Texte 1 :** Extrait du chapitre 1 de « Quoi qu’il en soit » à « ne pas se montrer friand de sa compagnie. »

Quoi qu’il en soit, mon oncle, je ne saurais trop le dire, était un véritable savant. Bien qu’il cassât parfois ses échantillons à les essayer trop brusquement, il joignait au génie du géologue l’œil du minéralogiste. Avec son marteau, sa pointe d’acier, son aiguille aimantée, son chalumeau et son flacon d’acide nitrique, c’était un homme très fort. À la cassure, à l’aspect, à la dureté, à la fusibilité<sup>1</sup>, au son, à l’odeur, au goût d’un minéral quelconque, il le classait sans hésiter parmi les six cents espèces que la science compte aujourd’hui.

Aussi le nom de Lidenbrock retentissait avec honneur dans les gymnases<sup>2</sup> et les associations nationales. MM. Humphry Davy, de Humboldt, les capitaines Franklin et Sabine, ne manquèrent pas de lui rendre visite à leur passage à Hambourg. MM. Becquerel, Ebelmen, Brewster, Dumas, Milne-Edwards, Sainte-Claire-Deville<sup>3</sup>, aimaient à le consulter sur des questions les plus palpitantes de la chimie. Cette science lui devait d’assez belles découvertes, et, en 1853, il avait paru à Leipzig<sup>4</sup> un *Traité de Cristallographie transcendante*, par le professeur Otto Lidenbrock, grand in-folio avec planches<sup>5</sup>, qui cependant ne fit pas ses frais<sup>6</sup>.

Ajoutez à cela que mon oncle était conservateur du musée minéralogique de M. Struve, ambassadeur de Russie, précieuse collection d’une renommée européenne.

Voilà donc le personnage qui m’interpellait avec tant d’impatience. Représentez-vous un homme grand, maigre, d’une santé de fer et d’un blond juvénile qui lui ôtait dix bonnes années de sa cinquantaine. Ses gros yeux roulaient sans cesse derrière des lunettes considérables ; son nez, long et mince, ressemblait à une lame affilée<sup>7</sup> ; les méchants prétendaient même qu’il était aimanté et qu’il attirait la limaille de fer. Pure calomnie : il n’attirait que le tabac, mais en grande abondance, pour ne point mentir.

Quand j’aurai ajouté que mon oncle faisait des enjambées mathématiques d’une demi-toise<sup>8</sup>, et si je dis qu’en marchant il tenait ses poings solidement fermés, signe d’un tempérament impétueux, on le connaîtra assez pour ne pas se montrer friand de sa compagnie.

---

<sup>1</sup>Çàd qui peut fondre sous l'action de la chaleur

<sup>2</sup>Établissements scolaires en Allemagne

<sup>3</sup>Tous les noms propres sont ceux de scientifiques ou explorateurs européens réels

<sup>4</sup>Ville du centre de l'Allemagne

<sup>5</sup>Illustrations

<sup>6</sup>Ne rapporta pas d'argent

<sup>7</sup>Aiguillée

<sup>8</sup>1/2 toise = 1 mètre